

d'écraseur que je serrai jusqu'à ce que la tumeur cessât de fournir du sang. Alors, avec le thermo-cautère, je traçai, au devant de la chaîne, un sillon profond d'un demi centimètre, dans lequel je plaçai le lien élastique, constitué par un drain de petit calibre. Ce lien fut amené à une assez grande distension, fortement serré et fixé par un double nœud. J'avais eu soin de laisser les deux chefs assez longs pour qu'ils pussent sortir par la vulve après la rentrée des parties.

La chaîne d'écraseur enlevée, je procédai à cette rentrée, quand l'utérus eut été soigneusement lavé avec une solution phéniquée faible. Quelques injections du même liquide servirent à débarrasser le vagin du sang qu'il contenait. L'opération elle-même s'était faite sans la moindre hémorrhagie.

La malade ayant été opérée sur le bord du lit, n'a qu'à subir un léger déplacement pour être recouchée. Décubitus dorsal avec les cuisses rapprochées et légèrement fléchies sur le ventre. L'immobilité absolue est recommandée.

Je prescrivis des pilules d'extrait d'opium de 1 centigramme (à prendre une pilule toutes les heures quand les effets du chloroforme cesseront de se faire sentir.)

Je revois la malade à cinq heures. Elle a déjà pris une pilule ; elle est calme et dit souffrir fort peu. Le ventre n'est pas tendu ; un peu de douleur à la pression dans l'hypogastre. Pouls à 90, très faible ; température 37. La malade, pour calmer sa soif, prend de la limonade gazeuse.

À dix heures du soir le calme persiste ; il est tel que le Dr Bosq, par qui est faite cette visite tardive, ne juge pas utile de faire une injection de morphine dont nous étions convenus le matin.

La malade prend 2 grammes de chloral en potion.

Comme elle n'a pas uriné depuis l'opération et qu'elle éprouve quelques envies, le Dr Bosq pratique le cathétérisme et évacue une bonne quantité d'urine normale.

5 octobre. — La nuit a été calme ; la malade a pu dormir quelques heures. Les douleurs sont extrêmement modérées ; aucune envie de vomir. Le cathétérisme a dû être pratiqué de nouveau vers six heures du matin.

Pouls à 26 ; temp. 37.6.

Injections phéniquées faites trois fois dans la journée pour nettoyer le vagin des pertes abondantes et assez odorantes qui s'en écoulent. L'extrait d'opium est continué.

Dans l'après midi, la malade urine sans secours.

6 octobre. — La nuit a été bonne. Ce matin la malade éprouve quelques douleurs à la pression dans la région de l'ovaire droit. Léger ballonnement du ventre, qui est d'ailleurs indolent dans les autres points.